

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 29 (1967)
Heft: 5

Artikel: Une visite instructive avant la prochaine ouverture, à Berthoud, de la 17ème Foire suisse de la machine agricole
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083042>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une visite instructive avant la prochaine ouverture, à Berthoud, de la 17^{ème} Foire suisse de la machine agricole

Une cinquantaine de journalistes agricoles se sont retrouvés en gare de Berne au début de l'après-midi du 9 février 1967 pour assister à une réunion de presse organisée par l'Association suisse des fabricants et commerçants de machines agricoles (ASMA). Cette réunion était destinée à renseigner les journalistes de la presse professionnelle sur la prochaine Foire suisse de la machine agricole, qui se tiendra à Berthoud du 6 au 11 avril 1967.

Après les rituels souhaits de bienvenue, adressés par M. Kellerhals, M. W. Zeller, ingénieur agronome attaché au service consultatif de l'Ecole cantonale d'agriculture de Rütli-Zollikofen, engagea les participants à visiter sous sa conduite deux exploitations agricoles. La première, sise à Hindelbank, entre Berne et Berthoud, permet de se rendre compte des possibilités offertes par la mécanisation poussée des travaux sur un domaine ne comptant pas de bovins. La seconde, située à Ferenberg, entre Berne et Worb, montra aux visiteurs quels peuvent être les problèmes soulevés par une mécanisation accrue sur un domaine comprenant de vieux bâtiments.

Ces visites, de grand intérêt, furent suivies d'une conférence de presse qui eut lieu à l'Hôtel Gurten-Kulm, entre Berne et Belp. Au cours de cette conférence, M. Zeller fit un exposé sur la mécanisation et la motorisation rationnelles de l'agriculture, que compléta M. Kilchenmann en parlant de certaines questions d'actualité en corrélation avec le machinisme agricole.

Dans son exposé, M. Zeller rappela tout d'abord quelques notions théoriques fondamentales relatives au machinisme agricole et fit entrevoir les tendances de l'évolution dans ce domaine. Puis il poursuivit ainsi:

«L'époque où l'on mécanisait seulement certains travaux devant être exécutés rapidement à tel ou tel moment est révolue.

A l'heure actuelle, on cherche à mécaniser toute une chaîne de travaux en vue de réduire la main-d'œuvre nécessaire. Etant donné, cependant, que les praticiens ont toujours tendance à investir de trop fortes sommes dans les machines, il faut que la mécanisation et la motorisation se fassent dans le cadre d'un plan général préétabli.

La nature, la main-d'œuvre et le capital constituent les trois facteurs économiques qui se trouvent à la disposition de l'exploitation agricole. La tâche de l'agriculteur consiste à combiner et proportionner judicieusement ces facteurs. Vu la pénurie chronique de main-d'œuvre, il est clair que de plus importants capitaux doivent être consacrés à l'achat de machines et à la construction de bâtiments.

L'exemple donné ci-dessous permettra de se rendre compte de l'économie d'heures de travail pouvant par exemple être réalisée dans une exploitation agricole de 11 hectares de superficie totale grâce à l'acquisition des machines et installations exigées par les conditions actuelles:

3 ha de céréales — réduction de 150 à 50 h/ha	= 300 h *)
1,5 ha de pommes de terre — réduction de 700 à 460 h/ha	= 360 h *)
3 ha de fourrages secs — réduction de 240 à 80 h/ha	= 480 h *)
Herbe pour 15 UGB — réduction de 760 à 200 h	= 560 h **)
Travaux d'étable pour 15 UGB — réd. de 225 à 115 h/UGB	= 1650 h **)

Economie totale d'heures de main-d'œuvre = 3350 h/an
= 1,1 UMO ***)

En consultant la tablelle ci-dessus, on constate avec surprise que la rationalisation des travaux d'étable permet d'économiser deux fois plus d'heures de main-d'œuvre que la rationalisation des travaux d'extérieur de ferme. On voit aussi qu'abstraction faite des travaux d'étable, il faut quatre chaînes de travaux entièrement mécanisées pour réaliser le gain d'heures de travail indiqué dans cette tablelle. En outre, il est également nécessaire de moderniser l'étable par des transformations ou la construction de nouveaux bâtiments. Aussi la mécanisation et la motorisation rationnelles de tous les travaux de l'exploitation fait-elle apparaître le revers de la médaille, autrement dit la nécessité d'investir d'importants capitaux.

Il existe cependant deux possibilités d'arriver à de moins fortes dépenses tout en adoptant des techniques de travail modernes, à savoir: en procédant à la simplification de l'exploitation ou en prévoyant l'usage collectif des machines. Une planification de la reconversion de domaines agricoles exige de longs calculs. Cette planification a pour objet d'établir des programmes économiques comportant non seulement l'indication des objets à atteindre, mais également un état prévisionnel des diverses étapes du financement et de la réalisation de tels programmes. Elle consiste plus spécialement:

- A déterminer les spéculations et les matériels entrent en considération pour l'avenir, compte tenu de la main-d'œuvre à disposition.
- A fixer le volume des locaux nécessaires dans les bâtiments à transformer ou à construire.
- A établir le montant des nouveaux investissements prévus et envisager les possibilités de financement.
- A calculer le rendement de l'exploitation et veiller à garantir une rémunération suffisante du travail.

*) dont 1140 h pour les travaux d'extérieur de ferme dépendant des conditions météorologiques

**) travaux devant être exécutés chaque jour = 2210 h

***) UMO = unité de main-d'œuvre.

Si la planification est faite avec soin, on devrait parvenir, dans la majorité des cas, à maintenir dans des limites raisonnables la totalité des capitaux investis et assurer ainsi la viabilité de l'entreprise.»

De son côté, M. Kilchenmann, vice-président de la commission de la foire, fit rapidement l'historique de l'évolution du machinisme agricole en s'exprimant comme suit:

«Selon les données fournies par le recensement fédéral des entreprises, le nombre des exploitations agricoles de notre pays a diminué de 21 % depuis 1955. C'est plus particulièrement dans les catégories des petites et très petites exploitations (superficies allant jusqu'à 5 hectares) que l'on a enregistré la plus forte régression au cours de la dernière décennie. D'autre part, on note également une diminution du nombre des domaines d'une surface utile de 5 à 10 hectares. Il est intéressant de constater parallèlement qu'une énorme quantité de tracteurs à deux roues, de motofaucheuses, ainsi que de tracteurs à quatre roues, ont été mis en service durant la même période.

Par ailleurs, les modifications subies par les exploitations agricoles du point de vue de leur superficie ont exercé une influence directe sur l'équipement des machines. C'est ainsi que l'on note depuis quelque temps une tendance à fabriquer des tracteurs de plus grande puissance. Par la force des choses, une telle évolution entraîne la réalisation de matériels de travail de rendement supérieur. On constate à ce propos que plusieurs pays d'Europe occidentale, dont la Suisse, ont adopté certaines chaînes de travaux mécanisées telles qu'on les trouve aux Etats-Unis. Il s'agit notamment de celle prévue pour la récolte des céréales, et aussi, tout au moins en partie, de celle qui concerne la récolte des pommes de terre. La chaîne des opérations exigées pour la récolte des betteraves sucrières, qui a été également mécanisée par les Américains, présente moins d'intérêt pour les pays européens, du fait qu'ils attachent une importance particulière à l'utilisation des feuilles et collets. Enfin, pour en revenir à la très large diffusion des machines agricoles au cours de ces dernières années, soulignons la faveur générale dont jouit actuellement la remorque autochargeuse grâce aux indubitables avantages qu'elle présente.»

La 17ème Foire suisse de la machine agricole, qui aura lieu à Berthoud du 6 au 11 avril 1967, permettra à l'agriculteur de se faire une idée suffisamment exacte des matériels agricoles (machines, instruments, appareils, installations) qu'on trouve sur le marché à l'heure actuelle. Il y verra les plus récentes solutions proposées par l'industrie suisse pour les problèmes que pose la rationalisation de son exploitation. Ce ne seront pas moins de 105 exposants qui présenteront leurs produits sur une surface couverte de 2,5 hectares.

Après MM. Zeller et Kilchenmann, M. Aebi, président de la commission de la foire, souligna combien il est important que les praticiens soient dûment renseignés sur tout ce qui touche le machinisme agricole, vu les capitaux importants qu'ils investissent actuellement dans les machines. Puis l'orateur termina son bref exposé en citant quelques chiffres:

«En Suisse comme dans tous les autres pays d'Europe, l'agriculteur se voit contraint d'accroître son parc de machines jusqu'à l'extrême limite de ses possibilités financières. Au cours de ces dernières années, l'adaptation des exploitations agricoles à la situation défavorable qui existe de manière chronique sur le marché du travail s'est faite à un rythme effréné. En 1955, on comptait encore 149'000 agriculteurs proprement dits. En 1965, ils n'étaient déjà plus que 117'000. La diminution de leur effectif a donc été de 3000 par an, ce qui est évidemment énorme. Par ailleurs, on peut opposer à ce chiffre, pour mieux faire ressortir les particularités de la situation actuelle, l'impressionnante somme de 340 millions de francs qui a été dépensée en Suisse l'année passée pour l'achat de tracteurs et d'autres matériels agricoles. On estime à ce propos que 72 millions furent dépensés pour des tracteurs à 4 roues, 73 millions pour des remorques autochargeuses et 12 millions pour des moissonneuses-batteuses.»

En terminant, nous tenons à remercier sincèrement l'Association suisse des fabricants et commerçants de machines agricoles (ASMA) pour cette réunion de presse, aussi instructive que bien organisée, à laquelle nous avons eu le plaisir de participer. Nous souhaitons d'autre part que la 17ème Foire suisse de la machine agricole, à Berthoud, connaisse le plus vif succès et qu'elle aide l'agriculteur à résoudre ses problèmes de mécanisation.

P. L.

Abaissement des frais de production

Il est hautement louable que l'on aide l'agriculteur à abaisser ses frais de production. Mais il ne faut alors pas provoquer à nouveau leur augmentation en recommandant l'acquisition de machines coûteuses dans les exploitations où cela n'est pas absolument nécessaire. D'autre part, il ne faudrait pas non plus que l'on cherche à récupérer les rabais accordés sur le prix de vente des machines en majorant de plus de 300 % le prix des pièces de rechange. Ce qui compte, en définitive, ce ne sont pas les apparences, mais bien les réalités!

R. Piller



Deux assurances de bonne compagnie

La Mutuelle Vaudoise Accidents est l'assureur de confiance de l'Association suisse de propriétaires de tracteurs

Agences dans toute la Suisse

Les élévateurs-transporteurs BLASER



signifient un travail rationnel, disons des méthodes fondées sur le raisonnement, la précision et l'économie de temps

A) exécution à usage multiple à grand rendement toute l'année

faite de tringles en acier trempé

B) exécution à plancher rugueux pour fourrage

garantissent un rendement plus élevés, parce que

- un déplacement rapide et sans complications à gauche ou à droite est garanti même dans des conditions serrées pendant le travail en inclinant les roues à pneu. Chaque roue est munie d'un frein qui empêche l'engin de se mouvoir pendant le travail.
- adaptation judicieuse par l'engrenage à pignons droits avec 3 vitesses dans les deux sens combiné avec prise de force normalisée donne un plus grand rendement et un meilleur travail.
- endommagement de la bande par surcharge est exclu parce que l'accouplement de surcharge et de sécurité est réglable et efficace même en travaillant par la prise de force.
- pas d'engrenage du fourrage grâce à l'arbre de renvoi immobile. Chariot de transport, plaque de fermeture, l'auge d'alimentation, timon-tracteur, roue directrice reversible sont facilement démontables. Rapidité pour allonger ou raccourcir le ruban, tendeur rapide pour chaîne etc.

livrable avec ameneur horizontal 2,3 m de long à clapet avec plate-forme mobile et entraînement depuis la bande transporteuse.

Vente par la maison Freymond & Co., Yverdon ou par le commerce local spécialisé.

- Foire de la machine agricole, Burgdorf
- Stand 216 / Halle II

le fabricant:

M. BLASER

3422 Rüdtiligen/Kirchberg, Tél. (034) 3 14 44

